

Mesdames, Messieurs, en vos titres et qualités je vous remercie pour votre attention.

Cette journée de commémorations s'inscrit dans le cadre d'un vaste projet mémoriel que l'Amicale des Corses des H.D.F et le CiDAN mènent depuis cinq ans et qui grâce à l'appui de la Région, du département du Pas de Calais et de la commune d'Ablain St Nazaire (site de Notre Dame de Lorette) , se concrétisera le 26 septembre prochain par l'inauguration d'un Mémorial érigé pour les 3 000 « poilus corses » tombés en Belgique et dans les H.D.F

En préambule, et pour répondre à des interrogations, je vais vous présenter très rapidement le CiDAN (Civisme Défense Armée Nation).

Nous sommes une association loi 1901 ayant pour objectifs:

- 1- Le devoir de mémoire,
- 2 -Renforcer le lien armée-nation en particulier à travers
- 3-l'éducation au Civisme en travaillant avec les plus jeunes (les écoles primaires) en partenariat avec les municipalités et l'éducation nationale.

Plusieurs prix nationaux et européens ont récompensé le travail des scolaires et des communes. Dans le nord-pas de calais nous sommes fiers d'avoir la seule école primaire française et la seule commune française récompensées au niveau européen.

Le CiDAN est très attaché au vieux principe, toujours d'actualité:

« Il faut connaître son passé, son histoire et se les approprier pour écrire son avenir »

Les combats de...

Evoquer les combats de 1918, ne peut se faire sans souligner ce que fut le système de défense allemand et la ligne « Hindenburg » en particulier.

Dès la fin de 1914, prenant acte du passage de la guerre à une phase statique sur la longue durée, les allemands ont mis en œuvre une stratégie défensive fondée sur la fortification de leurs lignes.

Ils s'installent sur des terrains propices par leur altimétrie et les caractéristiques géologiques. Cela explique, sur presque tous les secteurs du front, la position défavorable des troupes alliées installées en contrebas de leur ennemi et de surcroît dans des zones plus sensibles à la stagnation des eaux.

La démonstration de l'efficacité du système allemande se fait sur tout le front et est confirmée lors de la tragique offensive britannique de la Somme.

Cela confortera l'Allemagne dans sa décision d'édifier une nouvelle ligne de défense sur le front ouest. Cette ligne « Siegfried » (ou « Hindenburg » pour les alliés) est établi en arrière du front existant (10 à 50km). Il s'agit d'un système constitué de zones fortifiées reliées entre elles par des cordons défensifs, qui doit s'étendre de la Mer du Nord à Verdun.

Elle comprend cinq zones opérationnelles. Du nord au sud : Wotan, Siegfried, Alberich, Brunehilde, Kriemhilde.

La plus puissante est Siegfried qui relie Lens à Reims sur 160km.

Elle a été réalisée en cinq mois seulement grâce au recours à plus de 500 000 ouvriers, des civils allemands et des prisonniers russes en majorité.

C'est un réseau de tranchées profondes et d'abris souterrains devant lesquels des ceintures de barbelés d'au moins 20m de large sont érigées.

Les casemates de tir et les abris sont protégés par du béton armé et des plaques d'acier. En outre, trois kilomètres devant la ligne principale a été disposée une ligne d'avant-postes destinés à ralentir les assaillants.

C'est sur ce type de terrain que vont se dérouler les combats de Damery et Fresnoy les Roye. Il faut noter également que ces « zones de bataille » d'une profondeur de 2km sont couvertes par un véritable barrage d'artillerie et de mitrailleuses apte à éliminer l'infanterie adverse.

En 1918, la ligne Hindenburg est le point de départ de la « Kaiserschlacht », la bataille de l'Empereur, l'offensive allemande « nacht Paris » qui commence le 21 mars.

Cette offensive meurtrière fut néanmoins stoppée par les alliés qui vont contre attaquer victorieusement.

Ce seront les batailles du Hamel(4 juillet), d'Amiens (8 au 11 août), les prises d'Albert(15-22 août), Péronne (21 août), de la ligne Drocourt-Quéant(2 septembre) et enfin la bataille de la ligne « Hindenburg »(fin septembre début octobre

Le 10 août, la bataille d'Amiens-Montdidier évolua vers le Sud du saillant tenu par les allemands.

La première Armée Française avance sur Mont didier, la 126 DI (avançant sur un axe Amiens-Roye- D934), à laquelle est rattaché le 173RI en liaison à sa gauche avec la 4ème DIV Canadienne appartenant à la IV Armée britannique.

Rappel sur la 126 DI (Division Méridionale) qui comprend depuis mars 1917, le 55RI de Pont Saint Esprit, le 112 RI de Rodez, le 173 RI de Bastia.

La 126 DI est affectée au 15ème CA de juin 1915 à novembre 1918. Ce CA est lui-même rattaché à la 1ère Armée.

L'offensive se déroule sous le soleil, dans une campagne où villages et bois sont devenus des points fortifiés par les allemands.

COMBATS DE DAMERY

Alerté le 8 août 1918, le 173ème RI va prendre position vers Dammartin, d'où il art pour l'offensive qui, sans arrêt, va se poursuivre jusqu'au 11 novembre.

Rattaché à la première armée (Gal DEBERNEY) et au 31ème C.A (Gal TOULORGE), le Régiment va prendre part, en liaison avec les unités de la IV^{ème} Armée anglaise, à ces opérations qui amenèrent militairement les allemands à demander la paix.

Il se retrouve sur la droite de la 32ème Brigade canadienne.

L'attaque se déclenche le 8 août à 4H20.

Le 8 au soir, il est dans les bois à l'est de Villers-aux-Erables, le 9 à Fresnoy-en-Chaussée et le 10 entre Erches et le Bouchoir.

Dans cette plaine immense, à peine ondulée ce n'est plus la lutte dans le boyau ou la tranchée, c'est le combat au grand air, à la lumière, sous un brûlant soleil d'août.

Le 11 août, à 4H00, le 173^{ème} entre à son tour dans la bataille dont l'intensité s'est accrue.

Il enlève les bois dits de « la cote 98 », vrais nids de mitrailleuses, entre Andechy et Le Quesnoy-en-Santerre, et vient se heurter aux puissantes défenses établies par les allemands entre Damery et Villers-les-Roye, au lieudit « Bois en Z » (S.T Cote 98) au sud-sud-ouest de Damery .

A trois reprises, il se lance à l'attaque de cette redoute, mais en vain car les mitrailleuses ennemies, protégées, par d'épais blockhaus, interdisent tout mouvement dans la plaine que domine ce solide point d'appui.

Ces héroïques tentatives ont coûté de fortes pertes.

Le régiment est relevé sur ces emplacements par la 47^{ème} division.

Il va stationner à Arvillers, en réserve de Corps d'Armée.

NOTA: suite à ces faits d'armes la commune martyre de Damery recevra la Croix de Guerre.

ATTAQUE DE FRESNOY LES ROYE

Le 20 août, le 173^{ème} RI relève la 3^{ème} Brigade d'infanterie Canadienne devant Fresnoy-les-Roye, village déjà dévasté par les combats de 1914.

Il a pour mission d'enlever ce village.

Jusqu'au 25 août, ce sont des reconnaissances hardies poussées jusqu'aux lisières du village pour en situer et évaluer les travaux défensifs. Ces reconnaissances se font sous de violents bombardements. Des obus de tous calibres tombent sur nos hommes qui n'ont aucun abri pour se protéger.

Le 26, à 4H30, l'attaque projetée est déclenchée.

Le 173 RI a devant lui des troupes décidées à une résistance désespérée.

L'artillerie ennemie est encore dense. Malgré cet ouragan de fer, la progression de nos troupes quoique prudente, est tenace et permanente. De nombreux officiers sont tués ou blessés, les pertes sont sensibles.

Malgré leur tenacité, les allemands doivent céder le terrain;

A 15H00, le village est définitivement occupé. La liaison est établie avec le 112^{ème} RI qui, à la gauche du 173 a mené une attaque violente et longue.

A 1500 mètres sud-est de Fresnoy, l'ennemi s'est solidement organisé dans un bois que défendent de nombreux groupes de mitrailleuses et de grenadiers: le bois Croisette.

L'attaque est dévolue à la 46^{ème} division qui demande l'appui du 173^{ème} . La 5^{ème} compagnie (capitaine Puvieux) est désignée.

Progressant à la grenade, par bonds de trous d'obus en trous d'obus, suivant aussi bien que possible le barrage roulant appuyant leur progression.

S'infiltrant par le nord, passant sous les rafales de mitrailleuses, d'obus et de minnens, la 5ème compagnie atteint son but.

A 18H00, les défenseurs du « bois Croisette », encerclés, mitraillés, traqués à la grenade, lancent dans l'air leur cri « Kamarad! ».

Deux officiers, 60 hommes du 262ème RI, 8 mitrailleuses, un minnenwerfer restent entre les mains des vainqueurs.

Ces exploits vaudront au 173 ème RI sa troisième citation.

NOTA: suite à ces faits d'armes la commune martyre de FRESNOY LES ROYE recevra la Croix de Guerre.

C'est avec fierté et émotion que le CiDAN et l'Amicale des Corses des H.D.F son partenaire ont l'honneur de représenter ici l'Amicale des 173ème et 373ème RI lors de ces cérémonies commémoratives.

Je vous remercie de votre attention

Je vous remercie de votre attention

**Délégué Régional (59-62) du CiDAN
LCL(H) Jean-Pierre ROUSSEL
29/08/2021**